L

Le Memoire demonsieur Ledran Et Les observations qui Le Composent prouvent Suffisament Linutillité Et quelque fois le danger de Lapplication des Escarrotiques dans Le Cancer ou dans les maladies qui peuvent Le devenir; Mais Laccademie ayant fait un Bon accueil dunne observation que ie luy Communiqua En mil sept Cens Soixante trois, Jay Cru devoir Luy faire part des Suivantes Sur Lemême fait

Mr Chanteloube demouvens, Juridiction de Ste Colombe En Broulliois, dun temperament tres Vif apartenant ausillieux Sanguin, portoit ala Levre Superieure un petit Chancre, Ce qui Etoit Regardé Comme de peu de Consequance, quelque année setant Ecoullé Le mal devenant plus Considerable on Luy Conseilla dallez au mas dagenois, Chez Les dames Religieuses qui luy appliquerent leur Remede quelles nomment Bitou, toute La levre fut Emportée depuis la Commissure droite Jusqua la goutiere goutiere qui Est au dessous du Vomer sur Cette Levre, Cetoit En 1757, Lescare tombé on Cicatrisa Lulcere; Ce fut Lannée apres que ie Commenca á frequentez Cemonsieur, ie maperceus quau dernier Endroit de La levre decrit Il y avoit un Bourlet auquel, Et du Coté interne vers la Gencive, Il y avoit un petit ulcere qui Commencoit a venir Et qui augmentoit peu apeu, Il auroit Eté plus quinutille de Vouloit luy faire Envisager un plus grand mal quen apparence tant il Etoit Entousiasmé du Remede de Ces dames, Car Contre les Representations que ie faisois a une malade que ie soignois Et qui fera le suiet de la seconde observation, Il lobligea dallez au mas

En 1763 Une pouvoit plus se Cacher son mal; tout le monde le Voyoit, le Bord Exterieur de la Levre Jusqua la Commissure gauche Etoit ulceré Et Laissoit decouler un pus Sanieux, Il me demenda de luy procurer quelque secours, le tems de la Continuation des Remedes internes que ie luy fis Envisager necessaires Layant degouté; iay Eté Reduit ala seule application Exterieure de feuilles de Cigue, Et demorelle, Bouillies dans le Vin, Je le mettois dans le liquide parce que ie ne pouvois laller panser, que deux fois la semmaine; Je dois dire En faveur de la Cigue, que lulcere a Eté toujours plus propre plus Beau que lors de lapplication demorelle, Et le malade Connoit par la douleur, demême que ie men apercois par la veue, lors que les Cours ordinaires dapensement ont passé; Dela ie Crois Etre En droit depenser que sy le malade Eut Voulu se

Soumettre a un Regime Exact, aux Remedes internes Et atterans apropriez, Et Continues, Et que Soint a ce Il se fut mis à même detre pensé frequament, on Eut pû se flater dadoucir lacreté Rongente de cette humeur sy non autre Chose, Et mr le malade nauroit pas aiourdhuy la leure toute consommée par lhumeur acre Et infecte qui En decoule, avec menaces du Renuersement des Bords de lulcere toute Remplie des petits Boutons qui En ont pullulé, Et qui par par tems Et aumoindre attouchement laissent Echaper par les creuasses qui sy sont, une quantité de sang considerable, ce qui me fait craindre que le malade perira avant peu dunne hemorragie

Antoinette Saintou de la paroisse de goulard Juridiction de Ste Colombe Eut dès lage de dix ans des Engorgemens aux glandes maxillaires avec plusieurs autres aux Environs de celle cy; celle devoit Etre Regardée de la classe des tumeurs de congestion dans son commencement; a la suite du tems Elles senflamerent a leur sommet, Et souvrirent delles même En plusieurs Endroits, setant fermées de même Lhumeur se porta tantôt aux Environs des yeux, tantôt vers le milieu de la ioue, tantôt aux premiers Endroits ouverts, tantôt aux ailes du nez; cette delitescence setant faite plusieurs fois donnoit de linquietude a la malade Et aux parens qui me la firent voir, comme cette fille Etoit alors a Lage de puberté, Et que ie ne peus decouvrir Rien dans la famille, Iattribua tout ce desordre au defaud du fleur menstruel qui navoit pas Encore paru, ie combatois cette idée par un autre qui Etoit que la malade Etoit attaquée depuis plus de trois ans de son mal, Mais comme des observations nous apprenent quil y a Eu des filles Reglées plus de quatre ans avant le tems ordinaire, de nabandonna pas ma premiere façon de penser, En consequence ie Resolus daider la nature, Et de procurer a la malade cet Ecoulement periodique, de crus ne pas mecarter des Regles, sy aux autres Remedes appropriez, ie leur donnois pour auxilliaires les frictions mercurielles par Extinction, apres la seconde les menstrues parurent pour la premiere fois En petite quantité; ce fut dans le tems que mr chanteloube sollicita pour que La malade fut au mas, celle cy degoutée de la longeur des Remedes, flatée dunne prompte, quoy que fausse guerison, pressée par des parens Ennuyez de La voir sans Rien faire que depenser, se determina a cette demarche, le pretendu Bijou fut appliqué aux ailes du nez ou Etoit alors le mal, lescare tombé Et lulcere cicatrisé, La malade passa quelque tems tranquille, La

La Cicatrice Setant Reouverte avan un an, on proposa un Chirurgien homme a secret qui leur promit une guerison quon Regardoit Comme assurée, Cert Esculape appliqua Son Remede En Seul, ie Vis par Curiosité La malade Le Lendemain, Elle venoit de passer une nuit des plus cruelles, son Visage Etoit Meconnoissable tant Il Etoit gorgé demême que la tete Et le haut de La poitrine, quelque Saignée Repetée Calma Les douleurs, on procura La Chute de Lescare par les Supuratifs, Et on desecha Lulcere par un Cerat Rosé, autant que ie peus le Connoitre, Cette guerison apparente ne subsista que Cinq ou six mois, apres bien de souffrances Et apres auoir Emporté a La malade toutes les ailes Et La Cloison dunes Jusques aux os propres, Et Laissé la levre Superieure tres Retirée En haut, touiours tendue Et Collée sur La Gencive, Il parut Et Reparoit Encore frequament des Croutes a ces parties touiours animées, Je Croy devoir aiouter que depuis La premiere Epoque les menstrues ont Coulé irregulierement, mais auiourdhuy Et depuis deux ans Elles paroissent Exactement, selon le Rapport de La mere Et En assez grande quantité

Par ce detail on Voit, que sy lapplication de ces Remedes qui nont agi quen Consommant les parties malades Comme fait tout Escarrotique, par ce detail on Voit dis ie, que sy les Remedes nont pas Eté absolument dangereux selon le Veulgaire, Ils ont dumoins Eté tres inutilles Et preiudiciables, puis que les malades nen ont Receu quun soulagement passager aux depens de leurs parties, Et que ce même soulagement na paru que pour disparoitre, Et faire place a Celluy qui lauoit precedé, Et qui Se montroit auec plus de Violence, soit parce que lhumeur Repercutée devenoit plus acre par son seiour dans La masse, soit que le Remede Eut augmenté son acrimonie, En luy Communiquant quelque Chose de ce quil Et luy même ; Ce que pouuant sans doute auoir bien acquis, Il ne luy Etoit pas difficille de Reouurir un Endroit Mutilé, Et tendre, ou Il auoit Coutume de se Rendre, des quon nauoit pas pris des precautions, ny pour le Radoucir, ny pour luy procurer dautre issue, En faisant En sorte de Reouvrir Enmême tems, Celles qui luy Etoit ordinaires quoy que Contre nature

Mais En Suposant même quon neut pas peu se flater de parvenir a alterer ou Changer la qualité de Cette humeur, ny a pouuoir luy procurer dautre issue, Il auroit Eté touiours mieux autan que iay peu le Connoitre au sentiment devant ledvan, de Laisser Lecoulement aux Endroits accoutumez En pallient

Limat, Dela Il Est aisé de Conclure En suivant Lexemple de cert habille Chirurgien, que les applications des Escarrotiques sont touiours preiudiciables, Et quelles ne doivent Etre faites que par des sçavans, Crainte quelles ne deviennent dangereuses, on le Verra dans Lobservation suivante,

Un Charon, habitan de Roquefort En Brouillois, avoit depuis deux ou trois ans une Croute pres le petit angle de loeil du Coté droit, Et qui tomboit par tems, Cert homme agé denviron Vingt Et Cinq ans, Effrayé En Voyant que Cette Croute augmentoit a Chaque Chute, Se Rapellant que Son pere Etoit mort dunne semblable maladie quon Regardoit Comme un Cancer ; Se Determina Sur Le Conseil De ses amis, Et Contre lavis de son Chirurgien, Daller au mas, les dames daimes par leur Remede Consommerent la partie ou Etoit La Croute, Et luy procurerent une guerison apparente, La Croute ne Reparut plus, mais des linstan Linstan de la Cicatrice Le malade Conserva touiours une douleur dans tout le Visage Et la tete du Coté affligé, Et ne pouvoit y souffrir le moindre attouchemen,

Au bout dun an ou quinze mois Il parut un gonflement Considerable a Langle de los de La machoire inferieure du même Coté, Et qui augmentoit Iournellement, on me pria de le voir quatre mois apres Ceux cy, Il ne pouvoit ouvrir la Bouche que pour introduire le Bout du doigt, tant le gonflement Etoit augmenté, tant En Dedans quen dehors, Cette partie tumefiée avoit une Resistance au tact aussy solide que du platre, dans deux ou trois Visites que ie luy fis dans lespace de quinze iours Conioinctement avec son Chirurgien, ie luy Conseilla des Remedes que ie Regardois alors Comme inutilles, Il En mit quelques uns En usage, Et sabandonna a son malheureux sort, Il mourut Cinq mois apres, iappris par son Chirurgien que Cette tumeur setoit ouverte En Dedans Et En dehors Et laissoit Decouler un pus tres fetide, Et malgré Ce, La tumeur augmenta au poin, que le malade ne pouvoit plus prandre que peu de nourriture,

Sa Reflexion ma fait naitre dans lidée En suivant Lauteur deia Cité, que sy le malade ne vouloit pas se soumettre a Lusage des Remedes Capables detemperer La mauvaise dispositions de ses humeurs, Il auroit Eté plus pruden de sabandonner a la nature seule, sans laller fatiguer par La Repercussion de Cette matiere qui se portoit a Coté de Langle de loeil, on ne peut Ce me semble pas disconvenir que Ce ne soit Cette Repercussion qui Etoit

La Cause de La douleur que Lemalade Eut Jusqua sa mort dans tout le Coté du Visage Et de La teste, Et que Ce ne soit Cette humeur Repercutée qui se porta Ensuite a Langle de La machoire, Et qui naye Enfin Causé La mort, apres tant de souffrances augmentées; ie Laisse a Laccademie a En mieux decider

Je diray icy En finissant que Le Chirurgien de Ce malade ma dit quil Craignoit Beaucoup que Cet homme mort depuis quatorze mois neut un de ses Enfans; aujourdhuy agé de Vingt ans; dans le même Cas du pere; pour moy ie puis y aiouter que Le fils de françois St. Lare duquel ie Communiqua une observation En 1763 a loccasion de lapplication des Escarrotiques, Son fils dis ie agé de Vingt Et Six a Vingt Et huit ans sera selon les apparences heritier de La maladie du pere, En Consequance ie luy ay predit quil pouvoit En Etre La Dupe, sy ne prenoit des precautions pour Detourner les fluxions sereuses Et frequentes de La membrane pituitaire qui Lincommodent Beaucoup, outre Ce Il Est suiet a des Douleurs Vagues dans les Iambes Comme son pere, Il Vien davoit des obstructions Conjestives aux axillaires qui apres plusieurs mois ont fourny une supuration de mauvais Caractere; Cette maladie traitée par une dame de Charité na diminué En Rien La mauvaise disposition qui paroit Regner dans ses humeurs; mais que peut faire un Emplatre qui me paroit Etre de la même preparation que Celluy de La mere que ie ne pretends pas mepriser; Cest un septique un supurant. voila ie pense quels sont ses Effets; Cest ulcere Est pourtan Cicatrisé Et Consequament Le Vulgaire aveugle Crie que le Remede Est Bon, Le malade le Croit parce quil ne sçait pas Et quil na pas sceu observer que sa maladie Venoit dunne Cause antecedante, Et que pendant La supuration quoy que dun mauvais Caractere ses autres incommodites ne Le fatiguoit pas tan; ie prie Laccademie de me permettre daiouter avec Verité que sy les maladies tout Comme Celles des os ont Eté Confiées a les sortes des gens Charitables ou Charlatans au preiudice des Chirurgiens, Cest que Ceux Cy ou La plu part dans Cette province les ont dedaignées ie ne sçay pourquoy Noublions pas de ioindre a Ce que La Crapule des Malades ou de leurs parens y a Beaucoup Contribué, les Chirurgiens dit on

Ruinent Les maisons par Laquantité des Remedes qui prolongent Lamaladie Sous pretexte dunplus grand peyement quils seront Endroit Dexiger, les dames Et les Charlatens nedemendent que lepeyement des Remedes peu couteux ce leur semble, quoyque plus chers dans lefirieur, mais apropos des Maladies Des ossi dose iay blamé mes Confreres Circonvoisins qui nont pas sceu sen occuper, Et lepublic est sy prevenu deleur ignorance Ladessus que ie me suis plusieurs fois Entendu dire sy ienetois pas Comme les autres, Et sy iavois appris pour cette partie La, quen Exchirurgien de lepeis ey pretend posseder par inspiration divine; iauray ocasion den parler lors que ie donneray a Laccademie la Communication de deux outrois observations sur La fracture de La clavicule

Lanature bizare nous laisse Voir partems des imperforations, qui sont des Veritables Vices de Conformation, mais ie ne Croy pas, ou ie nay pas assez lu, quil ait Eté fait Mention dun semblable, En toutes les circonstances, a Celuy dont ie vay faire part,

Lemois de Novembre dernier accompagné demr gautier mon Confrere ie me transporta dans laparoisse de fieux En albret, diocese de Condom, pour demender a Voir une petite fille de douze ans imperforée, les parens accorderent ama priere, En forcent La fille, ce qui interrompit beaucoup dans linspection; les Cuisses Ecartées on Voit un avancement froncé Et irregulier audessous dumont de Venus ou doit Etre La Vulue, Cest avancement penche un peu En bas Et Enarriere, En Lerelevant on Voit que ce nest quun prepuce allongé, qui Couvre un Clitoris long denviron plus de Cinq lignes, Et qui Est de La grosseur dun gros tuyau deplume a Ecrire, au dessous on Voit, ie suppose Lamalade Couchée, une petite ouverture En forme de tuyau Eschancré inferieurement, Et interieurement; Exterieurement Il Est formé par une peau Repliée Large denviron six lignes, longue En travers De deux, les parois de ce tuyau Ecarté Et qui pourroit permettre lintroduction dun tube gros une fois Et demy Comme une plume de poule dinde, laissent Voir dans son fonds lemeat urinaire; ce tuyau nest long que denviron quatre lignes, audessous Et au Coté droit bas de La cuisse, on Voit une seconde ouverture ovale, qui apeine permet lentrée du bout du doigt, Et qui Est formée par La peau Repliée qui Est fort mince, Et sy tendue sur les parties quelle appuye

posterieurement Et Laterallement quon ne souleve les bords quavec peine Et en forcent; cette ouverture a Communiquation avec le tuyau dont iay fait mention, par dessous La peau transversale qui les separe; Cest par cette plus grande ouverture que les matieres fecales sortent quoy quil peut en passer par le tuyau aumoyen de Leur Communiquation, pourveu quelles soit assez Liquides, Les bords de cette ouverture souleveé ne Laissent pas voir de Conduit de vagin tout Est uny; cette ouverture ou le conduit qui y aboutit a sa direction de lan En arriere;

En dehors Et depuis cette ouverture En arriere vers le Coccis Et jusques sur cest os, on voit la ligne du raphé; a laquelle aboutissent plusieurs trousseaux de peau lateraux de par Et dautre, tant adroit qua gauche, Et qui En arrivant au raphé sont fletris, ou ridez, Et repliez en dedans; de façon qua les Examiner Ils paroissent utilles lorsque lenfen va sur les pot, En s'alargent lorsque les matieres sont arriveés a Lendroit ou devroit Etre lanus qui na Jamais Eté perforé, alors les matieres sont obligées de faire un coude de derriere En devan pour aller se rendre a louverture plus grande; En faisant Envirron trois grands travers de doigt de Chemin; les trousseaux situez de proche En proche ne sont pas sy Considerables vers louverture; Il ny En a point même a quatre Lignes du bord; voila pourquoy sans doute Cest Enfen souffre des douleurs terribles Lors quelle va faire ses necessitez; Le pere Et La mere me dirent quelle ne pouvoit faire lun sans Lautre; Cependant Ils Convainrent sur les differentes questions que ie leur fis; que lurine sortoit sans les matieres fecales, mais que celles cy ne pouvoit sortir sans quen même tems Une sortit de lurine; D'accord avec mr gautier ie proposa une operation pour que les matieres stercoralles Eussent Leur sortie a Lendroit ou doit Etre lanus, En Leur observant quil seroit utille Lors que La fille sera pubere, Et que les menstrues devront Couler, parce quon verroit mieux Lendroit ou devroit Etre Le vagin; Mr. gautier mobiecta que ce pourroit Etre un hermaphrodite Et quil sy poarroit quil ny auroit ny vagin ny matrice; que par Consequand Il ny auroit pas de fleur periodique; Se reservant neamoins pour lanus

artificiel qui Conseilla tres fort,

pour cette operation ie feray davis De Continuer Lagrande ouverture Iusqua lenthée dablectum, alors placer une Canulle a Lendroit de Lanus procurer La Reunion des parties audevant de La Canulle Enterieurement Et De La Largeur Dun demy travers de Doigt; Et seulement pour que les matieres ne peussent plus passer En Devant, Cicatriser separement le Restan de La section, En les laissent Beant En forme de Vulue pour le Cas Dont iay parlé Cy dessus, Et Ensuite traiter Lanus artificiel Comme une playe fistuleuse iusqua parfaite guerison,

pourroit on obiecter que cette operation auroit un mauvais Succes, Et quil se pourroit qua Raison De La Construction des parties Il ny a point de sphincter pour Lanus, Et quil pourroit arriver que cest anus artificiel Laisseroit Echaper Les matieres involontairement, ie nen scay trop Rien; mais Il me semble que Eu Egard aux Douleurs que La malade souffre, Eu Egard a Ce qui Est a presumer quelle souffrira Lors que les menstrues devront Couler, seut Elle dans le Cas de devoir porter Continuellement un bendage pour Empecher Lecoulement des matieres Stercoralles, Cest Etat quoy quincommode seroit preferable a Celle quelle souffre, Et a La mort qui luy Sera inevitable sy les mois ne peuvent sortir Lors que la fille sera a ce tems,

Iespere que Laccademie Excusera mes foibles lumieres, Et les fautes qui se trouveront Repandues dans Ce petit discours, par raport au zele que iay pour La perfection de mon art, Et quelle voudra bien ne pas faire attention aux Repetititions inutilles Et au defaud dortographe, Comme par Exemple lors que iay Dit page quatrieme que Le Garçon agé denviron Vingt Et Cinq; au lieu de quarante Cinq quil faloit mettre,

Le 10.me Xbre 1766 a S.te Colombe

Lamoulere Chirurgien Lamoulere

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE